

le fifrelin



Le gratuit vaissonnais sur l'histoire de la ville et de ses habitants

Février 2026



Dans ce numéro :

L'énigmatique dynastie des Long page 4

L'image de Saint Quenin page 9

La diaspora vaisonnaise - Jacques Liautaud page 10

Paganottis et Savonarole page 12

Françoise Rebuffel et Jean-Pierre Valette page 15
Au paradis des livres



Remerciements et crédits



Bibliographie

Demandez nos tarifs publicitaires ou retrouvez les parutions du Fifrelin sur le site www.lefifrelin.fr ainsi que les références, les remerciements et les crédits photographiques, sur ces QR codes à scanner.

Le Fifrelin SAS(U). Capital 5000 euros. 16 avenue Victor Hugo 84110 Vaison-la-Romaine. Immatriculée au RCS d'Avignon sous le numéro 900 283 441. Directeur de la publication Jean-Charles Raufast. Magazine imprimé par Imprimex & Co à Bollène. Dépôt légal à parution. ISSN 2782-019X (imprimé). ISSN 2800-6801 (en ligne). Ne pas jeter sur la voie publique

Couverture :
Le rocher et le château de Vaison
d'Alfred de Curzon
(voir page 14)

avec l'aimable autorisation

de la Bibliothèque - Musée
Inguimbertaine

La Bibliothèque-Musée Inguimbertaine est incontestablement un des joyaux culturels de notre pays. Ses collections d'art permanentes, ses expositions temporaires et son fonds de livres anciens sont exceptionnels.
A une petite demi-heure de Vaison-la-Romaine !

**Pompes Funèbres
CLÉRAND**

Funérarium - Marbrerie
Condolances en ligne

www.pompes-funebres-clerand.fr



Funéplus
Nétrau Funéraire

Chambre Funéraire
95, allée de l'Amouric
84110 Vaison-la-Romaine
04 90 28 89 57
vaison@pompesfunebresclerand.fr

LDLC

VOTRE EXPERT INFORMATIQUE



INFORMATIQUE



GAMING



ATELIER
DE RÉPARATION



PC SUR-MESURE



04 90 62 57 12



LDLC (Vaison St Romain)

**ST ROMAIN
VAISON**



04 90 41 73 92



ConnectinVaison

Connect'In

VENTE & REPARATION SMARTPHONES & TABLETTES



ABONNEMENTS



TÉLÉPHONE
FIXE & MOBILE



RÉPARATIONS



ACCESSOIRES



IMPRIMEX AND CO

Imprimerie . Signalétique . Sérigraphie

Votre Partenaire Pub !

PROFESSIONNELS PARTICULIERS ASSOCIATIONS...

84500 BOLLÈNE . Tél. 04 90 30 55 70

L'édito

Déjà Février ? Un mois généralement porteur d'espoir et des prémices de la vie qui reprend. Les premières fleurs, les premières amours, les jours qui rallongent, mais nous restons au cœur de l'hiver, alors soyons vigilants. A Vaison, une antique fête des morts a laissé la place à celle de Saint Quenin, le 15 du mois, jour supposé de son décès. Nous nous intéresserons à la garde-robe anachronique dont ses fervents vénérateurs l'ont revêtu depuis le XVII^e siècle.

Nous resterons au Paradis, celui des livres, où nous sommes certains de pouvoir saluer Jean-Pierre Valette qui a rejoint sa complice Françoise Rebuffel. Nous en sommes certains, car enfin, qui irait au Paradis s'il n'y sont pas ?

Moins certain d'y trouver Jérôme Savonarole, l'incendiaire prêcheur florentin du quattrocento. En tous cas un de nos anciens évêques de Vaison a tout fait pour qu'il n'y aille pas. Nous vous racontons les démêlés entre Benoît Paganottis et le moine Jérôme.

Les archives commerciales nous permettent de retracer l'existence et la carrière d'une longue dynastie d'hommes d'affaires, très éclectiques, de notre ville qui exerça à cheval entre le siècle dernier et le précédent.

Nous évoquerons enfin, le départ de Jacques Liautaud qui, des années 1930 à nos jours, a été le témoin vivant de la grande transformation de notre ville et de notre civilisation.

Bonne lecture.

JC R

2500 m² d'exposition

LOGIAL MEUBLES & DÉCORATION

PRIX CHOC LITERIE

Meubles - Salons - Cuisine - Décoration

Meubles Logial - Route d'Orange - 84600 Valréas

Tél : 04 90 28 17 38

Site : www.logial-valréas.com

Ce numéro 43 marque la cinquantième et unième parution du Fifrelin depuis le 1er juillet 2021. En effet des numéros spéciaux des histoires courtes des Mots des Livres et des numéros spéciaux d'été s'ajoutent à ces 43 parutions numérotées. Merci aux collaborateurs, annonceurs et lecteurs d'avoir permis le début de cette aventure.

InterMarché leDRIVE SUPER

VAISON - ST ROMAIN

24/24 leDRIVE

En 5 minutes, vos courses à prix Intermarché dans votre coffre !

CECI EST UN PROSPECTUS

LIVRAISON À DOMICILE

Saint Romain en Viennois
Tél : 04 90 36 32 55



L'énigmatique dynastie des Long

(une enquête dans des documents commerciaux)

Il semble bien que plus personne n'ait gardé le souvenir de Marius Long. Ni moi, ni les autres. Pourtant des traces de papier commercial prouvent que son ombre a plané sur la ville pendant 35 ans, de 1886 à 1925. Il exerçait dans de nombreux

domaines très différents les uns des autres. Il avait succédé à son père Baptiste et Auguste, son fils, prolongea son œuvre. Sans nul doute, il était un entrepreneur dans l'âme, il voyait grand, il voyait large, très large.

Nous avons recherché sa trace contemporaine, sans succès. Il est certain qu'en 1900, à Vaison, tout le monde le connaissait, le craignait, le respectait ou l'aimait.

La dynastie des Long

Benjamin Long est né en 1831. Son premier métier fut maçon. Il épousa une certaine Emilie Teste avec laquelle il eut un fils, Auguste Marius qui se fera appeler Marius mais qui appellera son propre fils Auguste.

Marius est né à Vaison en 1857 et mort à Vaison en 1925. Il a épousé

Modeste Clément en 1881. Comme on le voit dans l'article, Marius exerça de nombreux métiers, concomitamment ou l'un après l'autre.

Leur fils Auguste semble avoir fini par reprendre la représentation des engrais de Saint-Gobain de son père après la première guerre mondiale mais il débuta dans la vie comme commissionneur de messageries.

On dirait aujourd'hui courtier en transports. Trader en quelque sorte.

Les Long habitaient route de Nyons près de la rue Abel André.

Il est certain que Marius Long a été un très important commerçant de la ville pendant 35 ans. aujourd'hui il est pourtant difficile de retrouver sa trace dans les mémoires des Vaisonnais.

1882

Notre recherche débute en 1882, de façon banale, avec le commerce de bois d'un quidam qui se nomme Long. Il n'a pas de prénom et il ne se prétend le père de personne. Il exerce le commerce du bois et s'est lancé dans la petite chimie agricole. Les mots tourteaux et trouilles font tous les deux référence à des mélanges issus de triturations de graines ou de plantes pour l'alimentation animale. Nous savons maintenant que son prénom était Benjamin.



Puis le fils apparaît en filigrane en 1892

Monsieur Long devient B. Long (Benjamin) et surtout il se distingue d'un ou plusieurs nouveaux venus en s'auto-désignant comme le «père». Encore plus notable, il s'est réfugié dans sa seule activité de bois. Il a dû laisser la chimie à son fils.



Enfin le fils, Marius, apparaît en tant que lui-même

Il semble toujours dans le business de son père mais il a étoffé la gamme avec des articles tels que le savon ou des huiles et s'est installé à Nyons et au Buis en plus de Vaison. Modification majeure, il a repris la représentation des engrais et produits chimiques de la Compagnie de Saint-Gobain pour ces trois villes.



Dans les années 1890, Nyons et le Buis disparaissent

Surprise ! Il est aussi devenu assureur aux Assurances Générales Vie et Incendie. Il ne se présente pas sous son prénom mais un M. apparaît négligemment. Nous sommes dans les années 1890. Il semble apprécier un graphisme sophistiqué. La représentation de la Compagnie de Saint-Gobain n'apparaît pas sur cette carte.

En 1892, il y a aussi un café Marius Long

Marius a pris lui-même la plume sur du papier à en-tête de son établissement pour préparer le solde de tout compte d'un de ses clients en assurance qui ne sait visiblement pas écrire si on en juge par sa signature torturée.



1903

Les célèbres publicités de l'almanach en provençal lui font honneur dans son rôle d'assureur.

L'activité d'assurance semble être devenue essentielle.

Il s'est associé avec un certain Guilloteau d'Orange. Lui se réserve Vaison.



Puis vint le temps d'Auguste !

Dès 1906, apparaît le nom d'Auguste Long qui semble se spécialiser dans le courtage et les expéditions (commissionneur, messenger). Par contre en 1919, il a repris une partie des affaires de son père.

Expédition au nom de M. Long Auguste, Commissionneur à Vaison



Retrouverez-vous les noms de ces jeunes garçons ?
Si oui communiquez-les au FifiRelin
à l'adresse contact@lefifiRelin.fr
en calculant les numéros de position entre
ceux déjà indiqués.



Devis Gratuit

UGS habitat

20 ANS EXPERIENCE

- PORTES
- FENETRES
- VOILETS



La réussite de votre projet est notre seule satisfaction !

SY p&e

TECHNAL

SAINT-GOBAIN GLASS

1135 ROUTE DES PRINCES D'ORANGE 84110 ROAIX
TEL 04.90.65.88.27



ST ROMAIN EN VIENNOIS
450 Traverse d'Orange



CITROËN

FIAT

VALDELUC' AUTO

ENTRETIEN & RÉPARATIONS TOUTES MARQUES
VENTE DE VOITURES NEUVES & OCCASIONS
DÉPANNAGE 7J/7 - 24/24H

510 Chemin de l'Ayguette
84110 Vaison-la-Romaine



Tél. 04 90 36 51 60 - Mail. valdeluc.auto@orange.fr

Librairie Montfort

Vaison-la-Romaine

36 b grande rue
librairiemontfort.com

Tel : 04 90 38 88 51

Optic 2000

Redonnez une jeunesse à vos lunettes.

Découvrez le service entretien & réparation dans nos magasins.

revue par Optic 2000

Le programme seconde vie

Dans le cadre du programme « Revue par Optic 2000 », votre opticien vous propose des prestations d'entretien et/ou de réparation, selon l'état de vos montures optiques ou solaires (conditions, détails et tarifs en magasin). Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.optic2000.com. Dispositif médical CE. Demandez conseil à votre opticien. Octobre 2023. SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre.

Clémence PORON
Opticienne diplômée

4 rue de la République, Vaison-la-Romaine
Tel.: 04 90 36 02 07

Pompes Funèbres Benjamin Funéraire



Organisation des obsèques
Transports de corps
Contrats Obsèques
Cercueil Carton | Urne Bio

1050 Avenue Marcel Pagniol
84110 VAISON LA ROMAINE

04 90 41 08 96
07 71 76 12 16

**Votre solution
pour tous vos projets.**

GROS ŒUVRE
TRAVAUX PUBLICS
CHARPENTE
COUVERTURE
OUTILLAGE

Traverse d'Orange à Saint-Romain-en-Viennois
Tél. 04 34 03 10 10




Le Fifrelin se lit partout.
Si vous avez des photos de nos lecteurs
en train de le lire aux quatre coins
du monde ou dans des circonstances
étonnantes, transmettez-les à
contact@lefifrelin.fr



Michèle Blanchoz en Corse



Thierry et Agnès Rakidjian à Stockholm



Wendelin Rihm au Rhin romantique

VENTOUX VS SÉVIGNÉ
Votre assureur de proximité

À VAISON LA ROMAINE
Place de l'Abbé Sautel à
côté de l'office du tourisme

gan
ASSURANCES



04 90 36 34 22

Février est le mois de la saint Quenin.

Si l'habit fait le moine, quel habit faisait l'évêque sous Quinidius ?

Il est tout à fait possible que le dimanche 15 février vous croisiez ou participiez à une procession religieuse dans les alentours de la cathédrale Notre-Dame de Nazareth. Ce sera en effet le jour de la solennité de la saint Quenin.

Cette fête n'apparaît sur aucun des calendriers, même les plus détaillés, mais c'est bien le jour du 15 février que l'Église a fixé la célébration de notre saint local, au nom si particulier. Comme vous le savez peut-être, son nom vient de Quinidius ou Cinidius et a donné Quinis dans le département du Var, où il est aussi vénéré. Pour être complet, il a également été l'objet d'un culte dans le centre de la France, à Mauriac et à Aurillac (Cantal), à la suite d'une sombre affaire de trafic de reliques, typique du christianisme du IX^e siècle.

Nous allons nous intéresser à son «image», c'est à dire à la représentation visible qui en fut faite pour l'éducation des fidèles ou les cérémonies où on veut l'évoquer.

De Quenin-Quinidius, nous avons des statuettes, des statues, des peintures et des dessins.

Aucune de ces représentations ne remonte à avant le XVII^e siècle, époque à laquelle les évêques de Vaison étaient les Suarès. Nous étions en pleine Contre-Réforme et l'Église romaine désormais très attachée à son qualificatif de catholique, c'est à dire universelle, alors qu'elle n'avait jamais été aussi combattue, en particulier par les Huguenots, se devait d'être triomphante.

L'image du saint apparut et se déclina à la mode des princes de l'Église de l'époque, c'est à dire en habits nobles et de cour. On le para des étoffes les plus riches, des brocards les plus lourds. On l'équipa des attributs sacerdotaux de ceux-là mêmes qui passaient les commandes de ces représentations ou les autorisaient. Il eut donc une mitre, un anneau et une crosse. Pourtant ces attributs ne sont apparus que très longtemps après sa vie d'évêque du VI^e siècle. JCR



Dans les trois représentations ci-dessus du XVII^e siècle (tableaux dans la chapelle Saint-Quenin et buste reliquaire de la cathédrale), saint Quenin est richement paré comme un prélat important de l'ancien régime.



Les deux représentations ci-dessus sont beaucoup plus récentes mais ne dérogent pas aux conventions anachroniques. Celle de gauche est un célèbre dessin de Charley Schmitt du Crestet.



Le dessin de gauche réalisé par Jacky Brétaudeau aidé des conseils de personnalités compétentes en histoire, a pour objectif de tenter de montrer de façon plus probable comment notre saint Quenin, alors évêque sous le nom de Quinidius, pouvait être vêtu et évoluer dans un cadre vraisemblable.

Vivre aux alentours de 550, supposait un environnement et un type de vêtements encore romains bien que décadents.

La mitre et la crosse n'existaient pas mais les évêques avaient un bâton, qui pouvait avoir une forme en Tau grec, un riche et vieux symbole chrétien.

Le décor représente ce qu'un contemporain du VI^e siècle pouvait peut-être encore voir de Vasio et des rives de l'Ouvèze.

L'indispensable diaspora* vaisonnaise

Un bel exemple : Jacques Liautaud

* Diaspora : mot grec signifiant dispersion d'un peuple

Il existe de nombreuses raisons de ne pas nécessairement rappeler dans le Fifrelin que nous venons de perdre Jacques Liautaud. Il a passé la plupart de sa vie en dehors de Vaison qu'il a quitté vers 10 ans pour n'y revenir y mourir qu'à la veille de ses 97 ans. Un sacré bail passé en dehors de la ville (voir encadré sur sa vie).

Mais alors comment expliquer l'affluence et l'émotion à la cérémonie de ses obsèques le 5 décembre dernier dans les travées de la cathédrale Notre-Dame-de-Nazareth ?



Jacques Liautaud, fils unique d'Eugène Liautaud et de Jeanne Charrasse, a été un lien fidèle, durable et pertinent entre le Vaison des années 1930 et le nôtre. Il relie des familles qui ont fait battre le cœur de la ville avant-guerre et des familles toujours présentes et actives en 2025.

Le Fifrelin qui se passionne pour l'incroyable effervescence intellectuelle vaisonnaise de la fin de la première moitié du XX^e siècle, y rencontre en permanence les proches de Jacques au premier rang desquels ses parents, célèbres pour leur épicerie de la Grand-Rue, mais aussi célèbres pour l'implication de son père Eugène dans la vie musicale Vaisonnaise. Sa parentèle s'appelle certes Liautaud ou

Charrasse mais aussi Mounereau, Lieutaud, Cornu ou Meffre, autant de noms de familles dont les ryzomes s'enfoncent profondément dans la vie et la mémoire Vaisonnaise.

Ces dernières années, j'étais frappé - qui ne l'aurait pas été ? - par l'importance que ses proches de Vaison, attribuaient à ses visites trop rares à cause de son âge. Fourni en exemplaires du Fifrelin par son réseau familial et amical, il avait souhaité me rencontrer car rien de ce qui concernait la mémoire de Vaison ne le laissait indifférent. Je suis particulièrement fier qu'il ait accepté de me confier l'image de la couverture du petit livre que Mélanie Blanc Bienfait et moi avons écrit sur l'histoire de Vaison. Un très beau tableau de 1860 de Jules Thibon qui lui appartenait. Sa fille Anne a décidé d'habiter désormais à Vaison, près de sa mère qui y réside également. Cette longue boucle existentielle se referme donc sur notre ville.

De nombreux Vaisonnais de « passeport » pour ne pas dire « de souche », vivent où ont vécu en dehors de Vaison-la-Romaine sans jamais renier leur appartenance. Mon épouse appartient elle-même à une lignée de quatre femmes vaisonnaises depuis 1870 qui ont vécu en dehors de Vaison, parfois très loin, sans jamais rompre le lien puisque nous habitons toujours leur même maison plus de 150 ans plus tard.

Le succès des groupes facebook du type « Tu es de Vaison si ... » ou le lectorat éloigné du Fifrelin acheminé sous sa forme papier par des voies amicales improbables jusqu'à des contrées lointaines, démontre une forme d'enracinement psychologique. Est-il plus marqué qu'ailleurs ? Probablement pas plus que dans d'autres petites villes mais il est certainement infiniment supérieur à celui des grandes villes où le sentiment d'appartenance ne trouve pas le terreau favorable à son développement. On peut aimer vivre à Paris (si ! si !) mais on ne se sent pas souvent « de » Paris (sauf exception).



L'épicerie familiale après-guerre, avec Jacques à droite. L'épicerie fut remplacée par la boutique de vêtements de Jean-Luc Thomas et aujourd'hui par la Banque Populaire Méditerranée



Jacques Liautaud et ses parents le jour de sa communion

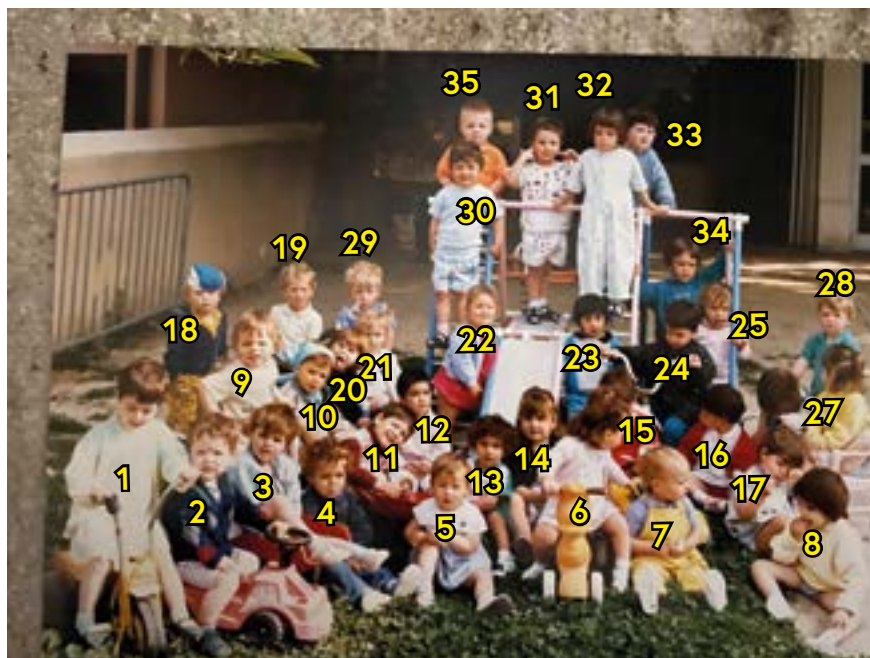


Eugène, le père de Jacques, dans ses activités de musicien



Article de presse relatant le décès du père de Jacques en 1983.

Réponse à la photo de la crèche de Vaison 1988 ou 1989 parue dans le Fifrelin de novembre 2025, numéro 41



- | | |
|------------------------------|-------------------------|
| 2 - Romain Billet | 28 - Arnaud Monin |
| 3 - Christelle Rollin | 29 - Romain Peyre |
| 4 - Florian Brun | 30 - Jérôme Bezin |
| 8 - Fille de M. et Mme Fabre | 32 - Marion Pillon |
| 12 - Claire Saada | 33 - Charly Begouaussel |
| 13 - Kristian Bolle | 34 - Samuel Arnaud |
| 14 - Maud Robert | 35 - Paul Boulard |
| 23 - Mathieu Oddon | |

Jacques Liautaud est né le 30 janvier 1929 à Vaison-la-Romaine. Il grandit à Vaison, où il effectua sa scolarité primaire, et le collège.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il poursuivit ses études à Avignon. Devant un certain laisser-aller scolaire, ses parents décidèrent de l'envoyer en pension, à Montélimar, un passage, exigeant mais formateur.

A son retour, Jacques réalisa son année de stage en pharmacie, à la pharmacie de la Grand' rue, tout près de l'épicerie de son père. Puis il rejoint la faculté de pharmacie, d'abord à Marseille et très vite à Montpellier.

C'est là qu'il rencontra son épouse, Claude, elle aussi étudiante en pharmacie.

Jacques et Claude se marièrent le 15 septembre 1954 à Aubenas, et choisirent ensemble de tenir une pharmacie à Pont-d'Ucel. Mais le métier d'officine ne correspondait pas à Jacques : l'aspect commercial ne le satisfaisait pas. Il postula alors à l'Institut Mérieux - aujourd'hui Pasteur Sanofi - où il fut recruté en septembre 1960. Le couple vendit la pharmacie et s'installa à Lyon avec leurs deux enfants, Jean-François et Anne.

A l'Institut Mérieux Jacques a marqué l'histoire de l'industrie pharmaceutique, grâce à ses contributions révolutionnaires dans le domaine des vaccins. Tout au long de sa carrière, il a déposé un ensemble impressionnant de brevets, qui ont contribué à transformer la façon dont nous traitons les maladies infectieuses. Son dévouement à la recherche et à l'innovation dans le domaine des vaccins a eu un impact profond et durable sur la santé mondiale, contribuant à réduire la prévalence de nombreuses maladies infectieuses, et à sauver des millions de vies chaque année.

Et, au-delà du chercheur reconnu, Jacques est profondément apprécié pour sa personnalité, son humanité: il était adoré de ses collègues, respecté de tous.

En 1992, il prit sa retraite, et avec Claude s'installa à La Ciotat. Mais Jacques n'était pas de ceux qui s'arrêtent vraiment. Passionné d'Histoire, il reprit le chemin de la faculté - cette fois à Aix-en-Provence - pour étudier cette discipline, qui l'a toujours fasciné.

Jacques s'est éteint finalement à Vaison-la-Romaine - chez lui - après une vie riche, dense, pleine d'amour, de savoir et de passions partagées.

L'évêque de Vaison, Benoît Paganottis, obéit au Pape

(puis tenta par deux fois de se suicider
pour l'avoir fait).

Si vous pensez que Savonarole est le nom d'un savon rond accroché au-dessus des lavabos des écoles, vous faites fausse route et lisez ce qui suit.



A la fin du quattrocento à Florence, c'est à dire à la fin du XV^e siècle, les Borgia, bien que d'origine espagnole, régnaient en maître sur la ville et le saint Siège de Rome. Aucun contre-pouvoir ne semblait pouvoir arrêter leur soif de pouvoir et d'argent. Aucun sauf une personne qui se dressa violemment contre eux. Un prêtre Dominicain résidant à Florence, dénommé Jérôme Savonarole. L'histoire semble avoir du mal à définir cet homme exalté et probablement excessif dans ses actes à défaut de l'être dans ses jugements. Il a, malheureusement pour le souvenir qu'il a laissé, mis un pied du mauvais côté de l'Histoire le 7 février 1497 lorsqu'il organisa un bûcher place de la Seigneurie à Florence où il rassembla tout ce qu'il put trouver d'œuvres d'art qu'il jugeait décadentes et immorales pour les brûler. Pour cela il avait constitué des milices de très jeunes gens tout de blanc vêtus dont il avait échauffé les esprits et qui avaient écumé la ville à la recherche du péché. Cet épisode, qui fera peut-être perdre des peintures dont des Botticelli, est connu comme l'épisode du « bûcher des vanités ». Pour la petite histoire, il attisa aussi son bûcher avec des miroirs, des parfums ou de beaux vêtements.

Savonarole annonçait les violences des guerres de religion et on peut débattre pour savoir s'il préluda à l'arrivée de Martin Luther, Jean Calvin ou John Knox, mais

contrairement à eux, il ne remettait pas en cause la doctrine ni le dogme catholique. Il ne s'attaquait qu'à la cupidité et à l'immoralité des hommes d'église au pouvoir à cette époque, et en particulier des papes Borgia. Personne ne lui donnait vraiment tort et ses opposants n'étaient vraiment choqués que par la violence de sa remise en cause brutale de l'autorité. Il sera pendu et son corps brûlé puis dispersé dans le fleuve Arno par la justice pontificale en mai 1498 au terme d'un procès exigé contre lui par le pape Alexandre VI et instruit contre leur gré par les frères de son propre ordre religieux, les Dominicains.

C'est là qu'intervient Vaison.

L'accusateur Dominicain désigné (et imposé) par le Pape Alexandre VI fut un certain Benoît de Paganottis, (avec un s à la fin de son nom italien à la mode française de l'époque, comme dans Medicis). Ce prélat était le titulaire de l'évêché de Vaison. Il résidait à Florence et n'était venu qu'une seule fois dans son diocèse et le comtat venaisien, très peu de temps semble-t-il. Paganottis se serait bien passé de cette mission impopulaire et le pape le savait, aussi lui ordonna-t-il de condamner Savonarole sous peine de le priver de son titre d'évêque de Vaison. La justice pontificale n'était pas très indépendante à l'époque.

Notre évêque s'y résolut donc et déclara « séparer Savonarole de l'Eglise triomphante » c'est-à-dire l'excommunier. Savonarole se rebiffa et accusa notre évêque, non sans quelques raisons, d'être aux ordres du Pape. A cette époque néanmoins, en 1498, l'étoile de Savonarole avait beaucoup perdu de son brillant. Il avait commis des erreurs comme celle de refuser les débats et a surtout lassé la population de Florence par son puritanisme et sa morale rigide.

On dit que Paganottis, affaibli par une hémorragie cérébrale et des tentatives de suicide fit des cauchemars et fut l'objet d'hallucinations dans lesquelles

Savonarole apparaissait. Dans ses délires Paganottis implorait le pardon de sa victime.

C'est Gérard Martin, de Villedieu, le président du Chemin des Chapelles, qui a attiré un jour mon attention sur le cas de Benoît de Paganottis. Merci Gérard ! Il le tenait lui-même de J.-F. Colonat de Mollans.

Si vous aimez les histoires de corruption, de trahison, de prévarication et d'hypocrisie, lisez « Les trafiquants d'éternité » d'Amélie de Bourbon Parme sur les mœurs des Borgia au Saint Siège en cette fin de XV^e siècle. Prenez soin d'éloigner les enfants même si vous lisez à voix basse !

Fahrenheit 451

Il est probable que ce titre d'un roman de science-fiction de Ray Cadbury de 1953, traduit chez Denoël en 1955, vous évoque quelque chose. Il a pour titre la température à laquelle le papier s'auto-consume et disparaît par le feu (233° celsius).

Il décrit une Amérique où la destruction des livres au nom d'un bien moral supérieur, le rejet de la culture comme source de corruption et la volonté de purifier la société par l'élimination du savoir, fait rage.

Nul doute que Savonarole aurait été un lecteur attentif de ce roman à défaut d'en avoir été l'inspirateur.

La destruction du savoir comme arme de l'opposition politique est un vieux démon de l'humanité.





Le pape Alexandre VI
(peint par Pedro Berruguete, vers 1495. Pinacothèque vaticane).



Jérôme Savonarole (peint par Fra Bartolomeo,
dans sa cellule au couvent San Marco, 1498)



A gauche :

L'exécution de Savonarole à Florence. Il fut torturé, brûlé, découpé en morceaux, puis jeté dans l'Arno. Aujourd'hui, l'ordre des Dominicains, celui-là même qui l'a accusé à travers Paganottis, espère le faire reconnaître comme saint.

L'épreuve du feu

Pour juger si les prophéties de Savonarole étaient vraies et crédibles, on lui proposa l'épreuve du feu où il marcherait sans douleur sur des braises. Un de ses aimables collègues Dominicains, accepta pour son compte. Savonarole lui-même était moins sûr et se réfugia dans de nombreuses manœuvres dilatoires qui aboutirent à l'annulation de l'épreuve, à la grande déception de ses suiveurs.

Paganottis vend les droits de Vaison sur Entrechaux

En 1500, peu de temps après l'épisode Savonarole, Paganottis vendit les droits que l'évêché de Vaison avait sur Entrechaux. Ils représentaient la moitié des droits sur ce fief et furent cédés à Jérôme de Guiramand, seigneur de la Durane, moyennant une rente annuelle et perpétuelle de 30 florins par an.

Sauf erreur de ma part, je ne crois pas que Vaison ait encaissée son dû cette année !

Paganottis a reçu son évêché par procuration

Le pape Innocent VIII le nomma évêque de Vaison dès son premier jour de pontificat, le 28 février 1485. En son absence à Vaison, Nicaise Wallet, de Saint-Pierre d'Avignon et Pierre de Pazzis, seigneur d'Aubignan, jurèrent pour lui de conserver les droits de la ville et de ses habitants. Cela étant fait, les consuls de la ville, dont l'un était probablement un membre de la famille Blégier, remirent les clés de la ville dont la porte fut ouverte puis refermée symboliquement comme pour laisser l'évêque entrer sans pouvoir en ressortir.

Benoît de Paganottis, ne viendra à Vaison en personne que le 3 juillet, date à laquelle il promit à nouveau de conserver les privilèges des habitants de Vaison, de Crestet, d'Entrechaux et de Rasteau. Cela avait l'air important et ne pas couler de source pour être autant répété.



le fifrelin

Le gratuit vaisonnais sur l'histoire de la ville et de ses habitants

Février 2026



Peinture d'Alfred de Curzon
(Bibliothèque-Musée Inguimbertaine)

Alfred de Curzon (1820-1895) est un peintre français du XIX^e siècle, surtout connu pour ses paysages et ses scènes inspirées de l'Antiquité classique.



Originaire de Péronne (Somme), il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris et fréquente les milieux académiques. Comme beaucoup d'artistes de sa génération, il voyage en Méditerranée — notamment en Grèce — où il trouve une forte source d'inspiration : ruines antiques, lumières méridionales et paysages archéologiques marquent durablement sa peinture. Il expose régulièrement au Salon et obtient des distinctions officielles au cours de sa carrière.

Son œuvre mêle sens du paysage, intérêt archéologique et vision poétique de l'Antiquité ; on lui attribue par exemple des toiles représentant Délos, Delphes ou des sites grecs antiques, souvent traitées avec une précision presque documentaire.

Françoise Rebuffel et Jean-Pierre Valette

Jean-Pierre est allé rejoindre Françoise, je ne sais où, mais, lui, il avait l'air de le savoir.

Ils doivent être bien contents ceux du Paradis des Livres mais nous on l'est beaucoup moins !

En 2022, j'avais écrit : "lorsque vous entrez en contact avec Françoise et Jean-Pierre, vous comprenez tout de suite que vous êtes avec des gens différents, des extra-terrestres bienveillants venus sur la planète Terre pour lui apporter le bonheur, la paix, la sagesse et le rêve". Ils ont été rappelés. Une autre planète devait avoir plus besoin d'eux que la nôtre. Cela devait donc être très urgent. Si urgent que je les ai loupé tous les deux chacun leur tour au moment où ils prenaient leur bus pour ailleurs. J'ai reçu la nouvelle pour Jean-Pierre le jour où j'ai noté sur mon calendrier électronique d'aller le voir, (pardon pour l'électronique, Jean-Pierre ! mais Françoise la geek n'aurait pas été contre).

Avec nos deux amis, les choses se déroulaient dans la finesse. Pas question de gérer les livres de Vaison au bulldozer ou à la fourche. Jean-Pierre ne faisait pas les choses à l'arrache. Chaque jour il mesurait avec un mètre ruban quelle épaisseur de livres il fallait pour chaque emplacement.

Il ne fallait pas non plus se fier aux airs de mamie gâteau de Françoise. Née au Maroc, élevée en Dordogne, après des études dans une école parisienne de composition monumentale puis deux années aux Beaux-Arts section peinture et dessin, elle finit par débarquer à Cairanne avec son mari et ses trois enfants. Elle y fonda la bibliothèque qui est toujours en activité. Jean-Pierre était un vrai titi parisien et un vrai de vrai imprimeur, beau-fils d'imprimeur, diplômé de l'École Estienne et fondateur d'une imprimerie familiale avec son beau-père. Auparavant il avait exercé des responsabilités nécessitant une grande probité et une grande force de caractère : il fut dix-sept ans chef d'atelier responsable de l'impression des sujets d'examen et concours nationaux de l'Éducation Nationale.

Jean-Pierre et Françoise avaient et ont toujours le sourire et leur énergie d'Enfer s'est transformée en énergie de Paradis.



Toi, ignorant passant, sache que le peuple des livres de Vaison, pleure le départ de son second ange gardien. Ensemble, ils répandaient sur la ville leur bienfaisante manne littéraire, à longueur d'étés, et veillaient sur cinquante mille livres d'occasion, étiquetés, mesurés, nettoyés, analysés, suivis à la trace, le tout avec un simple sourire, un crayon sur l'oreille et une pipe à la bouche.

D'ailleurs, l'autre jour, il m'a semblé qu'un nuage sentait le Mac Baren Tobacco Blend. Bizarre !

idmi

Solutions informatique
& réseaux

04 90.62 29 13

info@idmi.fr

Informatique - Réseaux - Téléphonie - Vidéo surveillance

SUPER U

Vaison-la-Romaine

Avenue Marcel Pagnol
84110 Vaison-la-Romaine
Tél : 04 90 100 600
superu-vaisionlaromaine.com

du lundi au samedi :
8h30 - 20h
et le dimanche :
9h - 12h30



Patrick HUGUENIN

Particuliers et Professionnels

9 avenue Victor Hugo
84110 VAISON LA ROMAINE

Tél : 09 54 97 50 58

Mobile: 06 06 65 38 10

E-mail : contact@sun-assurances.fr

Site web: www.sun-assurances.fr

Immatriculé à FORIAS sous le n° 13 004 520 (www.orias.fr)



FORAGES MEYNARD et FILS



Depuis 1927, 4ème génération

Création de forage pour particuliers et professionnels
Installation de pompe immergée
Dépannage et Entretien de pompe immergée

361 Chemin de Serres à Caromb,
84200 SERRES, CARPENTRAS
foragemeynard@hotmail.com

04.90.63.26.43

VAISON MENAGER EtS BRANDO

Tout pour la maison intérieur et extérieur



VENTE - INSTALLATION - LIVRAISON - DEPANNAGE

Tél. 04 90 36 06 67

440 Av. M. Pagnol - Route de Nyons
VAISON LA ROMAINE - vaisionmenager@wanadoo.fr



ALUVAISON

MENUISERIES - VERANDAS

VERANDAS OCCULTATIONS
MENUISERIES PROTECTIONS

ZA les écluses
84110 Vaison-la-Romaine

www.alu-vaision.com

contact@aluvaision.fr

04 90 363 363